La Désolation de Marie très Sainte.

«Elles me coûtent trop, les âmes, elles me coûtent la Vie d'un Fils Dieu.
Et moi, comme Corédemptrice et Mère, je les lie à toi, ô Croix.»

Maman souffrante,
voilà que tu te disposes au sacrifice ultime de devoir donner la sépulture à ton Fils Jésus.

Complètement résignée aux Vouloirs du Ciel, tu te dirige près de lui.
De tes propres Mains, tu le déposes dans le Sépulcre.
Et tandis que tu arranges ses Membres et que tu es sur le point de lui faire ton dernier adieu et de lui donner ton dernier Baiser, tu sens ton Cœur s'arracher de ta Poitrine!
L'Amour te cloue sur ses Membres.
Par la force de l'Amour et de la Douleur, tu te sens t'éteindre avec ton Fils éteint!

Mais, ô prodige,
-tandis que tu sembles éteinte avec Jésus,
-j'entends ta Voix tremblante et entrecoupée de sanglots qui dit:

«Fils, ô Bien-Aimé Fils,
c'est le dernier soulagement qu'il me reste pour adoucir mes Peines:
-m'épancher sur les Plaies de ton Humanité infiniment sainte, les adorer, les baiser.

Et maintenant, cela aussi, on me l'enlève.
Le Vouloir divin le veut ainsi.
Et moi, je me résigne.
Mais sache, ô Fils, que même si c'est ce que je veux, j'en suis incapable.

À la seule pensée de le faire, les forces me manquent et la vie me fuit.
De grâce, ô Fils,
pour que je puisse avoir la force d'effectuer l'amère séparation,
permets-moi
-de me laisser toute ensevelie en toi et
-de prendre ta Vie en moi, tes Peines, tes Réparations, et tout ce que tu es.
Ah!
seul un échange de Vies entre toi et moi peut me donner la force
d'accomplir le sacrifice de me séparer de toi!»
…

Maman affligée,
Tu l'appelles et lui dis:

«Mon Fils,
est-il possible que tu ne m'écoutes plus,
toi qui à chacun de mes appels joyeux, accourrais?
Maintenant, je pleure, je t'appelle, et tu ne m'entends pas?

Ah! l'Amour fortement ressenti est un cruel tyran.
Toi, tu étais pour moi plus que ma propre Vie.
Et maintenant, comment pourrais-je désormais survivre à tant de douleurs?

Ô Fils,
je laisse mon Ouïe dans la tienne et
je prends pour moi ce qu'ont souffert tes Oreilles infiniment saintes.
Seules tes Peines et tes Douleurs peuvent me redonner vie.»

Maman souffrante, le Vouloir divin s'impose et te met en action.

Ainsi
-tu regardes **le Visage infiniment saint de ton Jésus**,
-tu lui donnes des Baisers et t'exclames:

«Fils adoré, comme tu es défiguré!
Ah!
si l'Amour ne m'indiquait pas que tu es mon Fils, ma Vie et mon Tout,
je ne te reconnaîtrais pas.
-Ta Beauté originale s'est transformée en difformités.
-le teint rose de tes Joues pourprées s'est changé en bleus.
-la Lumière et la Grâce que transmettait ta belle Figure,
qui comblait de joie ceux qui l'admiraient, se sont changées en pâleur de mort!

«Ah! Fils bien-aimé,
à quel piteux état as-tu été réduit!
Quel horrible ravage a fait le péché sur tes Membres infiniment saints!
Oh! comme ton inséparable Maman voudrait te restituer ta Beauté première!
Je veux échanger mon Visage avec le tien et prendre pour moi les gifles, les crachats, les mépris et tout ce que tu as souffert dans ton saint Visage.
Ah! Fils, si tu me veux en vie, donne-moi tes Peines, autrement je mourrai!»

Pauvre Maman, comme je compatis avec toi!
Mes saints anges, venez soutenir ma Maman.
Sa Douleur immense l'inonde, la suffoque, et il ne lui reste ni vie ni force.
Mais, **déchirant ces vagues de souffrances, le Vouloir divin te remet en vie.**
…
Sanglotant tu lui dis:

«Mon Fils, dis une dernière Parole à ta Maman.
Est-il possible que je ne puisse plus entendre ta Voix?
Toutes les Paroles que tu m'as dites quand tu étais en vie, eh bien,
comme autant de flèches, me blessent le Cœur de Douleur et d'Amour.

«Maintenant que je te vois muet, tes flèches
-se meuvent dans mon Cœur,
-me donnent de continuelles morts et
-me disent:
"Tu ne l'entendras plus!
Tu n'entendras plus son doux Accent, la mélodie de sa Parole créatrice,
qui créait en toi autant de paradis qu'il prononçait de Paroles!"

Ah! mon paradis est fini et je n'aurai plus rien d'autre que de l'amertume!
Ah! Fils, je veux échanger ma Langue avec la tienne.
Fais-moi ressentir
-ce que tu as souffert dans ta Bouche infiniment sainte,
-l'amertume du fiel et ta Soif ardente.
Fais-moi aussi ressentir tes Réparations et tes Prières.
Comme, au moyen de ta Langue, j'entendrai ta Voix, ma douleur sera plus supportable.
Ta Mère souffrante pourra vivre par le moyen de tes Peines ! »

Maman angoissée,
je vois que tu adresses **ton dernier adieu** **au Coeur transpercé de Jésus.**
.
Ici ton Coeur maternel subit le dernier assaut.
Tu le sens s'arracher de ta Poitrine par la véhémence de ton Amour et de ta Douleur.
Tu regardes avec étonnement **la grande Blessure de ce Coeur.**
Tu lui donnes des Baisers.
Tu en touches le Sang.
Comme si tu en avais acquis la Vie, tu ressens la force de réaliser l'amère séparation.
Et après avoir embrassé ton Jésus, tu permets qu'on ferme le sépulcre!

…
Avec un effort surhumain, tu te détaches du sépulcre et
tu entreprends de retourner à Jérusalem par le même chemin que tu as suivi pour venir.

Tu as fait à peine quelques pas et la Croix se présente à toi,
la Croix sur laquelle Jésus a tant souffert et est mort.

Tu cours et tu l'embrasses.
Tu vois la Croix teintée de Sang.
Alors, les Douleurs que Jésus a souffertes sur elle se renouvellent une à une dans ton Coeur.
Tu ne peux plus contenir tant d'angoisse.
Tu t'exclames désolée:

«Ô Croix, pourquoi as-tu été si cruelle envers mon Fils?
Oh! tu ne l'as épargné en rien! Tu as été inflexible!

Tu ne m'as pas permis,
à moi, sa Mère souffrante,

-de lui donner ne serait-ce qu'une gorgée d'eau quand il la demandait,
-alors qu'à sa Bouche desséchée on donna du fiel et du vinaigre!
Ah! je sentais fondre mon Cœur transpercé et
j'aurais voulu apprêter pour ses Lèvres mon Cœur liquéfié pour le désaltérer!

«Ô Croix à la fois cruelle et sainte,
tu as été sanctifiée et divinisée au contact de mon Fils!
Cette cruauté dont tu as fait usage envers lui,
-change-la en compassion pour les misérables mortels.

En raison des Peines qu'il a souffertes sur toi,
obtiens par ses Prières et ses Souffrances la force pour les âmes souffrantes. Qu'aucune d'entre elles ne se perde à cause des tribulations et des croix.

Elles me coûtent trop, les âmes, elles me coûtent la Vie d'un Fils Dieu.
Et moi, comme Corédemptrice et Mère, je les lie à toi, ô Croix.
Et c'est en te donnant des Baisers que je pars.»

Tu vois le terrain encore imprégné de son Sang et, comme tu te prosternes à terre et que tu baises ce Sang, je t'entends dire:
Mes anges, venez-vous mettre de garde auprès de ce Sang, afin que pas une goutte ne soit foulée aux pieds et profanée.»

ô Mère désolée, en raison de tout ce que tu as souffert,
je te demande une grâce toute spéciale.
Je te prie, en raison de ta désolation amère,
-de venir m'assister au moment de ma mort,
-quand ma pauvre âme se trouvera seule,
abandonnée de tous, parmi mille anxiétés et mille craintes.

Et en vertu des Peines de Jésus et des tiennes,
fais que tous mes péchés soient effacés par un pardon total.
Quand mon âme quittera mon corps,
-reçois-moi dans tes Bras,
-mets-moi sous ton Manteau,
-cache-moi du regard de l'ennemi.
De ton vol, portes-moi au Ciel et mets-moi dans les Bras de Jésus.
Qu'il en soit ainsi, ma chère Maman!

Nos cum prole pia, benedicat Virgo Maria.